

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace - Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Azirelendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Turquie a célébré hier dans l'allégresse le XVI^e anniversaire de la République

Les cérémonies à Ankara et à Istanbul

Le pays entier a célébré hier avec enthousiasme débordant, le 16^{ème} anniversaire de la proclamation de la République. Dans tout le pays se déroulèrent des parades militaires et les réjouissances populaires continuèrent.

A Ankara les solennités ont revêtu un éclat particulier.

Dès les premières heures de la matinée toute la population de la capitale, à laquelle était venue s'ajouter celle des villes et des villages environnants, s'acheminèrent vers le champ de courses pour assister au défilé de l'armée, gardienne de la paix, et l'acclamer devant son Grand Chef, le Président İnönü.

L'HOMMAGE A LA TOMBE D'ATATURK

Vers midi et demie, le Président de la République, accompagné par M. Abdülhalik Renda, président de la G. A. N., par le Dr. Refik Saydam, président du Conseil et par le maréchal Fevzi Çakmak, chef du grand état-major général, alla s'incliner devant le tombeau du Chef Eternel Kemal Atatürk et y déposa une couronne.

Acclamé par la foule qui s'était massée sur son passage dans les rues richement pavées, le Président se rendit ensuite au palais de la G. A. N. Un détachement militaire lui rendit les honneurs, tandis que la musique exécutait l'hymne de l'Indépendance. Le Chef National fut reçu à l'entrée du palais par le président de la G. A. N., le président du Conseil le chef du grand état-major et les membres du bureau de la Chambre.

LA REVUE

A 13 h., le Président, ayant à ses côtés M. Renda, le Dr. Refik Saydam et le maréchal Çakmak, reçut dans le grand salon les félicitations des membres du gouvernement, des parlementaires, des dignitaires et enfin du Corps Diplomatique.

Accompagné par le maréchal Çakmak, le Président se rendit ensuite en auto découverte au champ de parade. Après avoir passé devant les troupes et les scouts qui l'ovationnèrent longuement, il prit place dans sa tribune d'où il adressa à la nation le message radiodiffusé suivant :

A la grande nation turque,
Nous célébrons cette année la fête nationale au moment où le monde se trouve au milieu d'événements exceptionnels.

Alors que toutes les nations ont vécu cette année dans le souci de leur existence, notre nation l'a passée comme une brillante épreuve, sûre d'elle-même, dans l'unité nationale, sans dissension aucune, avec ténacité et dans des préparatifs pour la défense de la patrie ne laissant de doute à personne.

Chère nation,
Sois sûre et certaine que l'année prochaine l'humanité considérera avec une plus grande attention ces caractéristiques de tes qualités immuables.
Je salue de tout coeur la Nation turque, son héroïque et glorieuse armée, notre jeunesse précieuse promesse de l'avenir de la patrie.

Chers compatriotes,
Que la 16^{ème} fête-anniversaire de la République vous apporte à tous bonheur et prospérité.

Après ce message, des escadrilles d'avions survolèrent le terrain et le défilé commença. Près de 5.000 scouts défilèrent en premier lieu, puis les troupes de toutes armes, acclamées frénétiquement par la foule de près de 100.000 personnes rassemblées sur les gradins de part et d'autre de la voie triomphale longue de 2 kms.

On a particulièrement admiré les troupes motorisées et les détachements anti-gaz avec masque.

LE SOIR

Le soir, un banquet présidé par Ismet İnönü a réuni les membres du Parlement, du gouvernement et du corps diplomatique.

que. A l'issue du banquet une grande soirée a eu lieu dans les salons de l'Ankara-Palace.

D'autres soirées ont été données dans différents autres établissements, notamment à la Maison du Peuple et au Cercle Militaire.

Une retraite aux flambeaux parcourut la ville féériquement illuminée, tandis que des feux d'artifice étaient tirés en divers points.

LA CELEBRATION A ISTANBUL

En notre ville également, l'anniversaire du régime a été célébré dans une atmosphère d'enthousiasme.

De bon matin, une foule immense avait envahi les principales artères pour voir défiler les glorieux soldats de la République.

LA RECEPTION AU VILAYET

Les députés présents à Istanbul, le commandant militaire, général Halis Biyik-tay, les officiers supérieurs, le haut-perso-nnel du parti, le Recteur de l'Universi-

té, les fonctionnaires supérieurs, les membres du Conseil Général de la Ville, de la Chambre de Commerce, de l'Association de la Presse, les directeurs des Banques, des institutions de bienfaisance, des organisations sportives ont rendu visite au gouverneur-maire, de 9 h. 30 à 10 h. 30 et lui ont présenté leurs félicitations.

A 10 h. 30, le Dr. Lütfi Kırdar a reçu les félicitations du corps consulaire.

A BAYAZIT

Le vali, accompagné par le commandant militaire s'est ensuite rendu au rond-point de Bayazit où, après avoir passé, avec le général Halis Biyiktay, sur le front des troupes au port d'armes et les avoir félicités, il alla prendre place à la tribune officielle.

La revue, commencée à 11 h. 15, a été particulièrement brillante. Le cortège s'est déroulé ensuite à travers toute la ville, au milieu des manifestations d'enthousiasme.
(Voir la suite en 2^{ème} page)

L'inauguration du pont "Gazi"

L'allocution du Vali et Président de la Municipalité

Voici le discours prononcé hier par le Vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, à l'inauguration du pont Gazi :

« Le pont que nous inaugurons aujourd'hui et qui est une belle oeuvre de la technique moderne relie les deux rives de la Corne d'Or. Même si nous ne tenons pas compte de la période des préparatifs préliminaires, trois ans exactement se sont déroulés depuis l'inauguration officielle des travaux, en août 1936. Le montant qui a été dépensé pour la réalisation de cet ouvrage atteint 2.350.000 Ltqs. Il est tout naturel que l'importance du rôle que ce pont est appelé à jouer dans la vie générale de la ville sera en proportion de l'effort qu'il a coûté et des sacrifices auxquels la Municipalité a consenti pour sa réalisation.

Cette route de 478 mètres le long et 25 mètres de large qui unit une seconde fois les deux rives de la Corne d'Or servira à l'avenir à réduire dans une proportion de 30% l'affluence sur le pont de Karaköy. Je dis « à l'avenir » car ce pont ne peut rendre, à lui seul tous les services qu'on en attend. Notre tâche n'est pas achevée simplement par sa construction. Nous sommes dans l'obligation de le relier par des avenues suffisamment larges aux divers centres d'activité de la ville. Notre principal vœu est de mener à bien dans le délai le plus court cette tâche que nous avons assumée.

En exprimant cette nécessité avec tant de force, nous nous reposons, avant tout, sur la bonne volonté du public honorable et intellectuel d'Istanbul et sur l'intérêt dont le gouvernement de la République a témoigné de tout temps envers cette ville. L'assistance que nous attendons de l'un et de l'autre sont à la base de notre force.

Notre Chef National et Président de la République a exprimé en une phrase qu'il me plaît de répéter, l'intérêt porté par nos dirigeants à cette ville : « Istanbul est, par elle-même, tout un pays ». Nous percevons dans cette seule phrase les raisons pour lesquelles le gouvernement de la République porte un tel intérêt à Istanbul. Répéter les sentiments de reconnaissance et de gratitude que nous nourrissons à son égard est pour le plus agréable des devoirs.

Honorables camarades,
Le nom de notre pont est celui du

« Pont Gazi ». Ce nom a été donné en vertu d'une loi spéciale. On ne saurait imaginer rien de plus imposant ni de plus noble que cette loi qui est l'expression de la volonté nationale et des sentiments les plus ardents de la population d'Istanbul.

Nous appellerons toujours ce pont « Gazi » en symbole de la gratitude infinie et éternelle de la patrie et d'Istanbul, qui est « par elle-même tout un pays » au sein de cette patrie envers notre Sauveur Immortel et inoubliable. Une seconde particularité heureuse de ce pont c'est que son inauguration ait lieu pendant la présidence de la République d'İnönü. Il est hors de doute que ce pont qui évoque ainsi les deux génies incomparables créés par la nation turque sera profitable et heureux pour Istanbul.



Le Vali et les membres du conseil de la ville se sont rendus ensuite à Tak-sim pour l'inauguration de l'avenue asphaltée d'AYAZPAŞA. Le Vali a rappelé que durant 6 mois, du début de janvier à fin mai 1939, la Municipalité a réalisé, pour un montant total de 156 mille Ltqs. 60 kms. de routes à Istanbul, 53 à Beyoğlu, 40 sur le littoral d'Anatolie, représentant 187 mille mètres carrés. Au cours de la seconde période de 4 mois qui a suivie, 509.017 Ltqs. ont été consacrées à la construction de rues et de routes par le seul budget municipal. A ce chiffre, il faut ajouter 70.500 Ltqs. affectées dans le même but par le budget de l'administration particulière.

L'avenue d'AYAZPAŞA mesurera 600 mètres de long et coûtera 85 mille Ltqs.

LE BAL AU CASINO MUNICIPAL

Le soir, le bal traditionnel offert par le gouverneur de la Ville et président de la Municipalité et par Mme Lütfi Kırdar s'est déroulé au casino municipal du Taksim. A cette occasion la grande salle des fêtes du nouveau Casino resplendissait pour la première fois de toutes ses lumières.

Dès l'entrée, on était favorablement impressionné par le double escalier de marbre encadrant une délicieuse cascade et le vaste hall servant de vestiaire.

La salle elle-même est apparue aux invités dans toute l'imposante grandeur de ses lignes simples et harmonieuses. Un vaste piste quadrangulaire,

LA CONVOCATION A BUCAREST DES AMBASSADEURS A ANKARA ET A BELGRADE

LES CONVERSATIONS

CONTINUENT....

Rome, 30 (A.A.) « Reuter » :

Les représentants diplomatiques roumains à Ankara et à Belgrade, qui furent convoqués à Bucarest pour des consultations eurent une réunion de 4 heures, la nuit dernière, avec le roi Carol, le premier ministre M. Argetoianu et le ministre des affaires étrangères M. Gafencu.

Les conversations continuèrent hier : Selon les cercles bien informés de Bucarest, les discussions portent sur l'effet du pacte anglo-franco-turc sur la politique balkanique, la possibilité de la formation d'un bloc neutre au sud-est de l'Europe, les relations entre les Etats balkaniques et leurs grands voisins.

Mardi, le Presidium suprême des Soviets est convoqué en session extraordinaire

On s'attend à ce que M.M. Staline ou Molotov fasse une déclaration sensationnelle

Londres, 29. — Les journaux anglais et français se sont répandus, ces jours derniers, en conjectures au sujet de l'offensive que l'on prête à l'Allemagne l'intention de déclencher de la direction qu'elle suivra, etc. Or, Garvin, dans l'« Observer » et Lloyd George, dans le « Sunday Express » mettent en garde l'opinion publique contre ces suppositions qui reposent sur des rumeurs non contrôlées.

M. Garvin estime même qu'elles ont été mises en circulation par la propagande allemande en vue de semer l'inquiétude au sein de l'opinion publique française et l'amener à se détacher de l'Angleterre.

M. Lloyd George relève l'effort gigantesque et les terribles sacrifices en hommes qu'il faudrait pour que les Allemands puissent parvenir à percer la

L'inauguration de Pomezia L'oeuvre de rédemption des anciens marais pontins est achevée

Rome, 29.—Aujourd'hui le Duce a inauguré Pomezia, 5^{ème} ville de l'Agro Pontino assaini. Après la visite des principaux édifices publics qui entourent la place de la nouvelle Cité, le Duce a paru au balcon du palais communal où il a prononcé le discours suivant :

Camarades ruraux, l'An XVIII^e de l'ère Fasciste ne pouvait pas commencer sous de meilleurs auspices. Il commence par l'inauguration de Pomezia, 5^{ème} commune de l'Agro Pontino romain rédimé, aujourd'hui la plus jeune commune d'Italie.

La bataille contre les marais mortels a duré 20 ans. Nous pouvons revendiquer et exalter la pleine et indiscutable victoire que nous avons remportée. Victoire sur les forces désordonnées de la nature; victoire sur l'impuissance des vieux gouvernements qui furent, mais ne retourneront plus. Nous avons employé des détachements d'ingénieurs, des phalanges de techniciens, des multitudes d'ouvriers. Maintenant les rues

sont tracées, les maisons sont construites. Nous avons ramené la vie là où régnait la mort.

Durant les dix sept premières années de son existence, le fascisme n'eut-il à son actif que cette seule oeuvre, elle suffirait à lui assurer gloire et puissance dans les siècles à venir !

Mais le régime a, à son actif bien d'autres réalisations formidables. Et il est bien loin d'avoir épuisé son cycle et la force indomptable de sa volonté.

Camarades ruraux, Mettez-vous tout de suite au travail, avec cette ardeur intelligente qui est l'une des qualités caractéristiques de la race italienne. Portez au maximum la fécondité de ces terres qui attendent votre travail. Les terrains qui sont mis aujourd'hui à votre disposition par la si méritante Association Nationale des Combattants pourront un jour être vôtres et à vos enfants. Cela ne dépend que de vous.

LE POTENTIEL MILITAIRE DE L'ITALIE

Rome, 30 (A.A.) — La « Tribuna » commentant les chiffres imposants des armements de l'Italie fasciste, écrit qu'ils indiquent clairement le potentiel de guerre du pays, lequel est entièrement en mesure de faire face à toute éventualité. La reconquête de la Libye, les guerres victorieuses d'Ethiopie et d'Espagne, l'entreprise foudroyante en Albanie, offrirent au monde la mesure de la capacité de l'Italie dans son esprit et ses armes. Les 17 milliards et demi destinés au renforcement ultérieur des forces armées augmentent sensiblement la puissance guerrière de l'Italie fasciste et son rôle de tout premier plan parmi les forces déterminant les événements décisifs.

Particulièrement heureuse est l'utilisation, sur le plan architectural, des effets de l'eau-bassins, jets-d'eau, etc.

Un hall vitré offre un magnifique coup-d'oeil sur le paysage incomparable du Bosphore.

Les autorités militaires et civiles, au grand complet, les membres du corps consulaire, les directeurs des Banques, des Compagnies de Navigation et des journaux, les membres du conseil de la Ville, tous accompagnés par leurs dames, avaient répondu avec empressement à l'invitation du Vali.

A 11 heures 30, Mlle Semih, une jeune soprano turque à la voix prenante a chanté avec beaucoup d'expression et une technique parfaite le grand air de « Mme Butterfly », « Un bel di vedremo... » et celui de la « Tosca » « Visi d'arte... ».

A minuit, le Vali et Mme Lütfi Kırdar ont prié leurs invités de s'approcher d'un plantureux buffet dressé à leur intention.

Les danses se sont poursuivies jusqu'à l'aube dans une atmosphère de cordialité et de parfait bon ton.

UNE CEREMONIE SUGGESTIVE A DUNKERQUE

LES HONNEURS MILITAIRES AUX MORTS D'UN U-BOOT
Paris, 30. — Les honneurs militaires ont été rendus hier par un détachement de fusiliers marins lors des funérailles du commandant et de 5 matelots d'un sous-marin dont les corps ont été rejetés à la côte. Les cercueils étaient recouverts du pavillon allemand. Une couronne avait été déposée sur chaque bière avec l'inscription : « La marine française au marin mort pour sa patrie ». L'amiral et le général commandant la place assistaient au service funéraire qui a été accompli par un prêtre catholique et un pasteur protestant. L'attaché naval anglais a aussi déposé une couronne.

La délégation finlandaise retourne aujourd'hui à Moscou

Le gouvernement de Helsinki demanderait un arbitrage

Berlin, 29. — Demain la délégation finlandaise repartira pour Moscou. Le conseil des ministres a examiné aujourd'hui les contre-propositions qui seront adressées à l'URSS.

On croit savoir que le gouvernement d'Helsinki se réfère tout particulièrement à l'article 5 du traité d'amitié soviéto-finlandais qui prévoit, en cas de divergences de vues ou de conflit, le recours à une commission mixte d'arbitrage.

Le bruit court que l'URSS demande-

LES TROUPES SOVIETIQUES EN LETTONIE

Riga, 29 (A.A.) — Le premier transport de troupes soviétiques arriva ce matin à la station-frontière de Zilupe. Il fut salué par le chef de division latgale et une garde d'honneur de l'armée lettone.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

UN SOUVENIR HISTORIQUE

C'est M. Asim Us qui le cite, dans le « Vakit ».

Je dis, écrit-il, à l'époque où Ismet İnönü défendait, à Lausanne, la cause de l'indépendance turque sans restrictions ni réserves, il avait trouvé l'adversaire le plus violent en la personne de Lord Curzon. Et en sa qualité de diplomate expérimenté, le chef de la délégation britannique avait cru devoir donner quelques conseils au chef de la délégation turque.

Une Turquie indépendante, lui avait-il dit notamment ne saurait vivre. Les Turcs, après cette guerre, auront besoin de panser leurs blessures, il leur faudra l'argent. Seule l'Angleterre en a. Mais elle ne saurait en donner à une Turquie indépendante ni avoir confiance en elle. Un jour viendra où vous demanderez vous-même le rétablissement de ces capitulations pour l'abolition desquelles vous insistez tant.

En lisant, ces jours-ci, les appréciations, si flatteuses à l'égard de la Turquie publiées par la presse anglaise, à l'occasion de la signature du pacte d'assistance turco-anglo-français, je me suis resouvenu de ces paroles de Lord Curzon.

Tout en confirmant, à Lausanne, l'indépendance de la Turquie, les puissances occidentales se refusaient à croire que, cette indépendance, la Turquie saurait la conserver. Et elles ne pouvaient pas concevoir que la Turquie serait indépendante non seulement en paroles, mais aussi en fait. Durant les 15 années qui se sont écoulées depuis, la République turque indépendante a réalisé beaucoup de choses. Or, les derniers événements ont démontré qu'en dépit de ces grandes choses qui ont été faites en 15 ans, il y en a encore qui doutent de l'indépendance réelle de la Turquie ! Nous voulons croire que la signature du pacte d'assistance mutuelle turco-anglo-français a fait disparaître ces dernières doutes. Ismet İnönü, qui avait défendu à Lausanne l'indépendance turque, a démontré, en sa qualité de Président de la République, combien la nation turque était digne de l'indépendance. Et il l'a fait avec une clarté que personne ne saurait contester.

Désormais le monde entier doit savoir cette vérité : La Turquie est réellement un Etat indépendant et sa liberté est un bienfait non seulement pour elle-même, mais pour le salut du monde civilisé. Et s'il y a de ceux qui pourraient éprouver des dommages du fait de l'indépendance de la Turquie, ce sont uniquement ceux qui ne croient pas à cette indépendance ou qui ne l'en jugent pas digne.

UN DEPOT SACRE

M. Nadir Nadi écrit, dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Nous avons de lourds fardeaux sur les épaules et notre route est parsemée d'obstacles. La tempête qui sévit en Europe peut entraîner le monde à des catastrophes inattendues.

Les différentes structures sociales, qui traversent déjà une crise, peuvent être exposées à toutes sortes de troubles.

En présence de toutes ces éventualités nous sommes dans l'obligation de travailler d'une part à sauvegarder no-

tre sécurité et, d'autre part, à couvrir, sans nous arrêter, des étapes nouvelles.

La civilisation à laquelle nous appartenons a accéléré son rythme. Il est nécessaire de courir non pas pour rattraper les autres, mais pour ne point rester à l'arrière.

La reconstruction du pays, l'augmentation maximum de notre population, la distribution de l'enseignement de manière à ce qu'un seul enfant turc ne reste pas privé d'école, l'intensification de l'énergie et de l'activité économique, le relèvement du paysan, le développement, d'une façon digne de nous, de notre vie intellectuelle et artistique, tels sont les devoirs que nous avons à accomplir pour arriver au niveau de ceux qui marchent devant nous.

Nous ne nions pas les difficultés inhérentes à tout cela ; mais nous avons la confiance de mener notre tâche avec succès.

Nous sommes les enfants d'Atatürk et c'est à nous qu'il a confié le pays.

OU ALLONS-NOUS ?

M. Şükrü Ahmed analyse dans l'« İktidam » le discours prononcé par le Dr. Refik Saydam à la Radio d'Ankara :

La caractéristique la plus évidente des dirigeants turcs et du parti de la révolution turque, demeure, aujourd'hui, comme hier et, sans doute aussi comme demain, le dynamisme. Et c'est là le gage d'un grand progrès futur.

L'une des particularités les plus caractéristiques de la XVI^e année de la République est donc l'examen qui a été passé par la nation du point de vue du sentiment national, de la clairvoyance nationale, de la compréhension nationale, de l'union nationale, en présence des nations du monde entier et dans la preuve qui a été faite qu'elle peut marcher dans la voie la plus droite et la meilleure.

Refik Saydam voit, dans les yeux des 18 millions de Turcs, un miroir où il lit l'avenir de la nation. Sans exagération ni sans restriction, il nous dit ce qu'il a discerné dans ce miroir. Et cela permet de mieux apprécier l'avenir de la Turquie.

A la demande, « où allons-nous ? », la nation turque répond elle-même : « Nous allons vers la grande Turquie ! » Et les succès que nous avons remportés dans tous les domaines nous en donnent la bonne nouvelle et l'inébranlable certitude.

LE POINT DE VUE DE L'ITALIE

Dans le « Yeni Sabah », M. Hüseyin Cahid Yalçın polémique contre M. Virginio Gayda, à propos de ses articles du « Giornale d'Italia » sur l'alliance turco-anglo-française.

M. Gayda affirme que rien ne sera fait dans les Balkans sans l'Italie. C'est là la partie essentielle de l'article.

Rien ne sera fait sans l'Italie signifie simplement une atteinte à l'indépendance et à la liberté des Balkans. Et l'affirmation que l'Italie a, dans la péninsule, des intérêts qui ne seraient pas seulement d'ordre économique, est l'aveu de visées à une influence politique. Et cette influence ne peut aboutir qu'à une souveraineté.

LA VIE LOCALE

VILAYET

plus de faveur que les années précédentes. Néanmoins, le Sirketi Hayriye, soit qu'il n'eût pas prévu ce fait, soit encore qu'il n'ait pas voulu accroître les frais de son exploitation ne s'est pas procuré de nouveaux bateaux. Ce point a attiré l'attention de la Municipalité qui a adressé un avertissement à cet égard à la Société.

D'autre part les propriétaires de villas ont haussé les loyers tant qu'ils ont pu. Il y a lieu de prévoir que, lors de la saison prochaine, beaucoup de villégiaturants découragés par leur expérience de cette année, aillent s'installer ailleurs.

Enfin faute d'un tarif fixe pour les voitures circulant à destination des lieux de promenade de l'intérieur de la côte, au Bosphore, sources vallées et autres, le public a eu beaucoup à souffrir. Surtout les dimanches, les cochers n'acceptaient guère de se déplacer à moins de 100 piastres pour la moindre course de dix minutes. Enfin, aux lieux même de promenade, des exploitants de cafés et de casinos d'une rapacité sans exemple exigeaient des prix exorbitants.

Des mesures seront prises dès maintenant en vue d'éviter le retour, l'année prochaine, de ces multiples inconvénients.

COULURES ETRANGERES

Les Italiens d'Istanbul et l'anniversaire de la Marche sur Rome

Les Italiens de notre ville réunis hier à la Casa d'Italia autour du Consul général le Duc Mario Badoglio, ont célébré dans une atmosphère de patriotisme et de foi intenses le double anniversaire de la Marche sur Rome et de la Victoire. Un télégramme exprimant leur fidélité inébranlable envers la Patrie lointaine et le Duce a été adressé séance tenante au chef du gouvernement italien.

La réunion avait débuté par l'exécution des hymnes italiens et de la Marche de l'Indépendance turque.

On a assisté ensuite à la projection d'une série de films fort intéressants pour la plupart des « documentaires » et des bandes d'actualité qui permettent aux Italiens à l'étranger de vivre, sur l'écran, les événements les plus saillants de la vie de la mère-patrie.

A noter tout particulièrement un magnifique film qui montre à la faveur d'une action très simple conçue avec ingéniosité et réalisée avec art, le fonctionnement de l'assurance contre la tuberculose, obligatoire depuis dix ans pour tous les travailleurs en Italie. Elle groupe 20 millions d'assurés, a réalisé des instituts de cure et de récupération physique et morale admirables et place l'Italie au premier plan de l'organisation sociale et sanitaire dans ce domaine.

Les divers films ont été vivement applaudis et l'apparition à l'écran du Roi et Empereur, et du Duce a été saluée à chaque fois par de vives acclamations.

La comédie aux cent faces divers...

Un curieux

Code Pénal turc. La suite de l'affaire a été remise à une date ultérieure pour l'énoncé de la sentence.

L'admirateur trop bruyant

Est-ce un crime, quand on rencontre une jolie femme, de manifester l'admiration que l'on éprouve pour elle ? C'est en tout cas une inconvenance que la loi punit. Hüsamettin, fils d'Osman, se montra particulièrement entreprenant auprès d'une dame qu'il avait croisée sur les quais de Galata. Un agent intervint, pour le rappeler à l'ordre. Il insulta le représentant de l'autorité. Ce qui lui a valu d'être traduit en justice.

Un meurtre

La petite localité de Sungurlu est très émue par un drame qui s'y est déroulé dimanche dernier. M. Karaman, plus connu sous le nom d'« Agabey », le « grand frère », ce qui indique l'affection et la sympathie dont il jouissait parmi le public, a été assailli devant sa porte vers minuit par un inconnu qui lui a tiré presque à bout portant un coup de revolver. M. Karaman, grièvement blessé a été immédiatement transporté à Çorum, mais malgré tous les efforts déployés dans ce but, on n'a pu le sauver. Son agresseur a disparu. Une enquête est en cours.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS COMMUNIQUE ALLEMAND
Paris 29 A.A.— Communiqué du 29 octobre au matin :
Activité réduite au cours de la nuit.

La colonisation de la Libye

Un nouveau convoi de 11.000 paysans est en route pour la « quatrième rive »

Rome, 29 — Les vapeurs Umbria, Piemonte et Tembien ont appareillé ce matin de Naples pour la Libye au milieu des acclamations de la population.

La navigation des vapeurs Sardegna, Liguria et Lombardia se poursuit normalement. La messe a été célébrée à bord, ce matin, par les aumoniers qui accompagnent l'expédition.

Depuis une semaine déjà tous les préparatifs ont été achevés dans les villages de Libye qui doivent recevoir les 11.000 paysans de la seconde grande transmigration qui s'opère en ce moment.

En arrivant, les colons auront l'impression réconfortante de se trouver chez eux.

Les nouveaux colons seront répartis aux lieux de débarquement suivant les villages auxquels ils sont destinés. Des colons d'autos spéciales les conduiront à leurs nouvelles demeures qu'ils trouveront, comme lors de la transmigration précédente, déjà meublées et équipées. Non seulement la construction de la ferme elle-même et les travaux d'irrigation sont achevés avant l'arrivée des nouveaux hôtes, mais les plantations sont déjà en partie amorcées et dans les étables, le bétail attend l'arrivée de ses maîtres. Les nouveaux arrivants pourront se mettre tout de suite au travail sans avoir à se préoccuper du problème de leur subsistance immédiate, durant les premiers jours, étant donné que les Coopératives Provinciales fascistes ont pourvu chaque maison de provisions abondantes et variées.

Ainsi que nous l'apprenait hier une dépêche particulière, la « Flotte du Travail » est composée de 6 grands vapeurs, du type dit des « régions d'Italie ». 3 ont quitté Venise le 28 octobre et 2 autres, auxquels s'est ajouté un vapeur supplémentaire, le Tembien, ont appareillé de Naples et Palerme hier. La traversée à destination de la Cyrénaïque s'effectue en convoi.

La première escale se fera à la baie de Ras Ial, dont le port moderne a été amé-

namé sur l'initiative du maréchal Balbo. On sait que le vaste programme de colonisation intensive de la « quatrième rive » d'Italie, comme on appelle la Libye, a reçu une forme concrète en 1938. Son application a commencé par le transfert de 1.800 familles italiennes groupant un total de 20.000 paysans et paysannes. C'est l'« Enté per la Colonizzazione della Libia » et, dans une mesure moindre, l'Institut Fasciste de la Prévoyance Sociale qui président à cette oeuvre gigantesque. Le premier a construit, sur le haut plateau de la Cyrénaïque, les villages Luigi Ranza, Beda Littoria, Luigi di Savoia, Giovanni Berta et Umberto Maddalena. On reçut lors de la première transmigration la laborieuse population qui doit peupler actuellement. Les nouveaux colons, en débarquant à Ras Ial, traverseront précédemment les florissantes fermes des villages Berta et Luigi di Savoia et arriveront au nouveau village Mamelli créé cette année.

Par contre les colons destinés aux nouveaux centres de Filzi et Sauro débarqueront à Bengazi, seconde escale de la traversée. Il en est de même pour les colons destinés aux villages Baracca, Oberdan et d'Annunzio, récemment agrandis pour les recevoir.

Une troisième escale est prévue à Tripoli, d'où les paysans rayonneront vers les centres de la Libye occidentale, où l'on a construit à leur intention les villages Garibaldi et Marconi et les bourgades Tazzoli et Corradini, dans la province de Misurata. Dans la province de Tripoli, on crée le village Micca et une zone de colonisation et d'assainissement des terrains, encore non pourvue de village, dans la zone de Gradulli.

Le détail suivant témoigne du soin avec lequel est effectuée le choix des colons : les 1456 familles qui participent à l'expédition actuelle ont été désignées à la faveur d'une sélection qui a porté sur 40.000 familles groupant un total de 300.000 membres.



Les ministres visitent l'atelier des chemins de fer de Sivas

LA TURQUIE ARCHEOLOGIQUE

A LA RECHERCHE DES PROTO-TURCS DE LA THRACE ET D'ISTANBUL

L'ingénieur en chef Kemal Altan, conseiller de l'Inspectorat Général de la Thrace, après avoir achevé les recherches et les études qu'il exécute en cette province, viendra en notre ville où il compte également se livrer à certains travaux.

Il a déclaré à ce propos à la presse : — L'Inspectorat Général, le général Kâzım Dirik, attache une très grande importance à la mise au jour des richesses archéologiques de cette province. On envisage la création à Edirne d'un Musée qui sera uniquement consacré aux oeuvres que l'on pourra y découvrir. Déjà des fouilles fructueuses ont été exécutées dans une série de « hoyüks ». (Sorte d'éminences créées artificiellement et qui recèlent des tombes) Mais il y en a un très grand nombre qui n'ont pas encore été visités et où l'on s'attend à faire des découvertes intéressantes.

La Commission d'Histoire Turque est convaincue que les peuples qui ont vécu à Istanbul antérieurement aux Byzantins et qui, de cette ville, se sont rendus en Thrace, étaient Turcs. Les résultats des fouilles effectuées en Thrace n'ont pas été

complètement satisfaisants à cet égard. Par contre, des fouilles effectuées il y a deux ans, dans le jardin de Dolmabahçe de Constantinople, ont tout à fait fortuite donné des résultats concrets. Elles seront reprises et étendues.

LES ASSOCIATIONS

Au Halkevi de Beyoglu

Les leçons de sténographie turque commenceront le 3 Novembre au Halkevi de Beyoglu. Ceux qui désirent les suivre sont priés de s'inscrire.

LES ARTS

Les « sujets » nationaux

Il y a deux ans — écrit l'« Akşam » — un concours avait été organisé en vue de grouper autour de sujet national les tableaux qui sont appendus dans les lieux publics, tels que cafés, casinos, etc. Or, nous voyons que des dessins d'une facture très primitive et totalement dépourvus de goût continuent à figurer partout.

Si le concours est demeuré sans résultat, dommage pour l'objectif national qui était visé ; si, personne n'y a présenté de tableaux, dommage pour notre art national ; si, personne n'y a remporté de succès, dommage, encore une fois, pour nos artistes !...



Deux aspects de l'inauguration de l'atelier des chemins de fer de Sivas

LES CONTES DE « BEYOGLU »

L'autre docteur

Par HENRI DESLINIERES

Le poing crispé sur un bâton, gémissant, vaincu, le père Marnoux rentrait d'une halte prolongée contre le mur du jardin. Pataud tait venu tournailler dans ses jambes et, préchant l'exemple, avait souillé d'un jet cliquant une « Gloire de Dijon », fraîchement épanoui. Mais les efforts du vieil homme, torturé par une rétention tenace, étaient restés vains.

Sa femme, détournée de sa besogne par l'inquiétude, guettait son retour, en haut des marches. Dès qu'il l'aperçut, Marnoux, d'un geste découragé, confirma son échec.

— Tu ne peux pas rester ainsi... Je vas chercher le médecin... A ta place, François, je me coucherais, en attendant...

Resté seul, Marnoux hésita s'il allait se mettre au lit, où le mal pourtant le tenaillait moins rudement. Mais le lit n'avait jamais été son affaire. Alors il tira son fauteuil près de la fenêtre, pour surveiller le tournant de la route par où déboucherait le docteur Jondeau.

En face, Jeannette Baudru, leur nièce, vint s'encadrer sur le seuil, portant son nouveau-né. Elle l'élevait à bout de bras, en pleine lumière, puis le ramenait tendrement contre sa poitrine et ne l'en détachait que pour passer de baisers sonores ce doux visage qui déjà souriait aux caresses. Soudain elle se courba vers le sol et le petit être qu'elle soutenait sous les jarrets, docile à son invite chahonnée, arrosa la pierre de granit rose. Ah ! du coup, l'oncle Marnoux, que sa mère, dans le temps, avait parcilleusement choyé bon sûr, ne put se défendre de jalouser son petit-neveu. Daniel !

D'autant que depuis un moment les douleurs devenaient plus aiguës, foraient les chairs plus profondément.

Il se dévêtit lentement, déposa sa montre sur la chemise, rangea ses hardes et s'aidant de sa canne, se dirigea vers l'alcôve. On a beau ne pas aimer le lit, c'est encore là qu'on se sent le plus à l'aise, lorsqu'on souffre, et il allongea ses jambes fatiguées dans la toile rêche, avec un soupir de bien-être.

La chatte blanche s'étira et sortit, puis la pendule égrena neuf coups. Décidé-ment la Solange ne revenait pas vite. Mais c'était une femme de bon sens et François lui faisait confiance. Elle avait sûrement tout prévu, tout arrangé pendant le trajet car sa tête ne restait jamais inactive.

En avait-il soigné des malades et des infirmes, M. Jondeau, depuis trente ans qu'il exerçait au pays ! On en citait plusieurs, donnés comme perdus, qu'il avait bel et bien remis sur pied. Marnoux lui-même avait eu recours à ses bons offices lorsqu'il était tombé de son grenier, il y avait tantôt dix ans. Aujourd'hui il s'agissait d'une autre histoire, plus délicate, où la vieillesse avait sa part. Mais bah ! il saurait bien le tirer d'affaire.

Ah ! voici que Pataud surgissait en éclair. Déjà Marnoux percevait des pas sur la route et des bribes de paroles lui parvenaient aux oreilles. On montait les marches, on traversait la pièce voisine. Il se mit sur son séant, regarda l'homme de la robe blanche, sous son toit, du sauveur espéré. Sapeur !... Ce ne fut pas la silhouette légèrement voûtée du médecin qu'il découvrit dans l'ombre, derrière la Solange, mais la forte carrure du curé qui, tout de suite, interrogea, d'une voix chantante un peu :

— Eh bien ! mon père Marnoux, comment vous sentez-vous ce matin ?

Oh ! très mal, pour la minute, aurait-il pu répondre, car le choc avait été brutal et la déception plus qu'amère. Quoi ! il attendait l'homme de l'art, averti et capable qui, l'ayant palpé sur toutes les coutures, allait, par des remèdes appropriés, bouter le mal hors de son vieux corps et lui apporter du coup la délivrance, et c'était l'abbé Fulmène — rencontré par la Solange et prié de suppléer le médecin absent — qui, passif et résigné, venait tout simplement lui offrir le secours de la religion, comme à un condamné, un incurable !

Franchement, en était-il là ? Que nenni, et l'alerte passée, Marnoux comptait bien contracter un nouveau bail avec ce bas monde. Electrisé, tout son organisme en révolte se regimait contre une pareille acceptation, contre un si lâche abandon. Et voici qu'à la faveur de ce trouble profond, la nature, qui nous gouverne tous à sa guise, reprénaît le dessus. Les muscles, obstinément contractés, se distendaient assouplis et lubrifiés, et l'ébranlement laissait place à la détente.

L'abbé Fulmène qui, par sa seule présence, d'abord inopportune et détestée, avait, sans s'en douter, déclenché le salut, s'éloigna avec modestie.

La voiture de docteur Jondeau, retour de Grivelles, où il avait été appelé dans la

nuît pour un accouchement, venait de se signaler par un coup de klaxon et déjà stoppait chez les Marnoux.

— Tiens, tiens, un confrère ! jouait-il la surprise en serrant la main de l'abbé Fulmène.

Pendant qu'il s'approchait du lit on lui expliqua en quelques mots le revirement quasi miraculeux qui venait de se manifester chez le malade.

— Bon cela ! approuva-t-il, en jaugeant le vase d'un coup d'oeil... Voyons les pouls... Parfait... Je n'ai plus rien à faire ici maintenant... Mais je vous reverrai demain matin, père Marnoux... Restez couché de préférence... Allons, en route... Est-ce que je vous emmène, l'abbé ?

— Bien volontiers, docteur.

— Vous en êtes un autre !... Seulement, menaçait-il avec un rire amusé, en dirigeant amicalement vers la sortie son auxiliaire malgré lui, son coadjuteur, n'y revenez plus si vous ne voulez pas être poursuivi pour exercice illégal de la médecine !

Programme de la Radio pour la Fête de la République

- 12.30 Marche de l'Indépendance.
12.40 Informations.
13.00 Musique turque.
13.45 Causerie sur les douanes et les monopoles turcs par M. C. Barbarosoglu.
14.00 Sélection de disques.
14.30 L'Economie Nationale par M. R. Erten, député de Mardin.
14.45 Musique enregistrée.
15.00 Municipalités et villages, par M. B. Koldaş.
15.15 Marche de l'Indépendance.
17.00 Programme
17.10 Marches exécutées par la fanfare de la Présidence de la République.
18.20 La politique agricole de la République, par R. Oke.
18.35 Musique turque.
19.35 L'oeuvre de la Ligue aéronautique, par M. S. Koçak, député d'Erzurum.
19.50 Musique turque.
20.45 Les caractéristiques du commerce turc par M. S. Berkin.
21.00 Musique légère.
22.00 Informations.
22.20 Musique de jazz.
23.30 Marche de l'Indépendance.

La préparation de la Grande XXI Foire de Milan

Rome, 29. — C'est durant l'année 1940, le 21 avril prochain, qu'aura lieu à Milan, la Foire considérée comme l'une des plus importantes de l'Europe, laquelle, dans les vicissitudes internationales actuelles, marque une fois de plus la volonté prédominante de l'Italie de travailler et de produire.

Dans la manifestation de l'année dernière, la Foire de Milan a outrepassé un millier de firmes étrangères représentant, dans l'ensemble, 20 nations, dont bon nombre sont à l'avant-garde du progrès technique industriel. Les contractations commerciales de l'année 1938 se comptent par dizaine de milliers. Cette année-ci, ainsi qu'il est rapporté par l'« Agit », les adhésions de producteurs étrangers et des Etats qui y participeront officiellement, notwithstanding la crise provoquée par la guerre et qui harcèle notre continent, sont nombreuses, et celles présentées récemment par les deux Amériques confirment encore une fois le grand intérêt suscité de par le monde par la Foire de Milan.

ON CHERCHE jeune fille connaissant bien le français, accent et prononciation parfaits, pour fillette de 8 ans, à Ankara. S'adresser d'urgence à la rédaction du journal sous L. M.

Vie économique et financière

Le pavillon turc à la Foire de Vienne

Succès de notre pavillon. -- L'activité économique de l'Allemagne

(De notre envoyé spécial à Vienne Nerim E. Gün).

Vienne, octobre — C'est avec enthousiasme que j'ai revu Vienne cette ville au sourire éternel que j'avais laissée inquiète et sombre quelques jours avant la déclaration de guerre. Pour un étranger, Vienne n'a point changé. Pour nous autres journalistes qui résidons à Berlin, elle est devenue un oasis de paix. Certes, et ceci est la grande surprise de cette guerre européenne, les effets du conflit sont limités. On est loin de remarquer à Berlin de grandes anomalies et la plupart de choses restent normales. Mais pourtant, on perçoit malgré soi l'ombre du conflit. Vienne, elle sourit et chante. Les lumières violentes et harmonieuses qui embrasent la ville, l'atmosphère d'insouciance, le sourire de jolies femmes et surtout cette magnifique animation de rues tout cela suffit à rendre l'enthousiasme. Lorsque on a vécu 6 semaines dans une ville plongée le soir dans le noir, l'on ne peut faire deux pas à pied sans risquer d'être écrasé par une auto et ne point aller quelques mètres en auto sans risquer d'aller cogner contre un arbre, on a un immense besoin de lumière, de lumières...

C'est pourquoi l'on ne pouvait choisir d'autre ville en Allemagne pour y organiser une foire destinée à attirer un grand nombre d'étrangers et leur prouver que l'Allemagne n'a point modifié sa façon de vivre malgré la bataille acharnée qu'elle livre à la plus grande puissance mondiale.

LES RAISONS D'EXISTER DE LA FOIRE DE VIENNE

J'ai toujours été persuadé que la Foire de Vienne aurait eu lieu malgré le retard d'un mois et, surtout malgré le conflit actuel. Mais je ne puis m'empêcher d'admirer l'effort prodigieux de ses organisateurs qui ont réussi à mener à bien ce projet. Car organiser une foire internationale en pleine guerre européenne malgré blocus, le péril de bombardement aérien et la grave crise européenne est un tour de force. Et il faut donner un large coup de chapeau à ceux qui l'ont réussi.

Cette réussite a été complète bien avant l'inauguration. Car six nations étrangères y ont officiellement participé. Tout d'abord la Turquie, puis l'Italie, la Hongrie, la Bulgarie, la Slovaquie et la Roumanie.

Certes le but de cette Foire n'est pas étranger à la propagande. On veut prouver que l'économie allemande est une économie laissée intimidée par le blocus anglo-français et par les exigences de la guerre. Tout au contraire on veut mettre en évidence que l'économie allemande est une économie de guerre et qu'elle continue à remplir sa fonction vitale comme en temps de paix. Ni mesures de mobilisation, ni restrictions de matières premières telles que l'essence ou le fer, ni précautions militaires (défense passive) n'ont entravé le développement économique de l'Allemagne que le plan de 4 ans avait orienté vers sa direction actuelle.

D'après les milieux allemands, les méthodes présentement en vigueur ne subissent pas de changement et même une guerre de 5 ou 10 années ne modifiera rien à l'économie allemande.

Mais cette fonction propagandiste de la Foire de Vienne n'est que secondaire. Cette foire a une fonction primordiale : Une fonction militaire.

Elle est en effet destinée à renforcer et développer l'économie de guerre allemande. Elle veut créer des nouveaux débouchés à l'exportation allemande et fournir au Reich des matières premières — surtout des matières alimentaires.

Le fait qu'une nation isolée économiquement, bloquée par les deux plus grandes puissances France et Angleterre, sans relations commerciales importantes avec les Etats-Unis, organise une Foire commerciale à peine un mois après le commencement des hostilités et — juste quelques jours après que cette guerre devient sérieuse et âpre, donne une haute idée de la situation allemande. Et pourtant c'est sur le plan économique qu'on veut la battre. Cette Foire prouve aussi autre chose : que les milieux allemands avaient espéré et espèrent encore en une guerre courte. C'est pourquoi ils s'efforcent de n'abolir aucune organisation pacifique et de ne changer en rien le rythme de la nation.

LE PAVILLON TURC

Les agences ont retransmis le discours du ministre Mr. Funk qui a fait preuve d'un optimisme rassurant. Le fait que 6 nations, 6 nations agricoles, participent à cette Foire a rempli les dirigeants de la Foire d'orgueil. Le pavillon le plus important par ses dimensions comme par son importance économique a été certainement le pavillon turc.

Lignes sobres et élégantes, de teinte grise, situé dans un coin des plus animés de la Rotonde du Prater, il attire automatiquement le visiteur. Il a été décoré avec amour et soin et tout ce qui peut intéresser l'importateur allemand y a été exposé. Jusqu'ici les pavillons turcs organisés dans les précédentes Foires étaient incomplets et insignifiants. Celui de la Foire de Vienne est non seulement un des plus beaux pavillons de cette manifestation économique mais aussi un modèle de clarté, de simplicité et d'élégance. Il fait honneur à la Turquie et à l'économie turque.

Un grand portrait d'Ismet İnönü accueille le visiteur qui peut admirer ensuite quelques paysages turcs et quelques aspects de la vie turque. Des grands dioramas en couleur illustrent la beauté d'Istanbul et du Bosphore.

Puis tout autour est exposé tout ce que la Turquie offre à l'acheteur allemand. Fruits, huiles, blé, seigle, oeufs, vins, alcools, noisettes, fruits secs; tabac, bombons turcs; laine; conserves; puis des tapis des objets en cuir, des broderies, des pantalons, des objets d'orfèvrerie, etc. etc.

L'afflux des visiteurs est constant et le pavillon a battu le record de la Foire pour ce qui concerne le nombre des entrées. Il ne nous est pas possible vu les circonstances actuelles de rapporter ici les commandes effectuées puisque celles-ci sont subordonnées à diverses formalités. Mais je puis certifier que la demande a été très forte.

C'est surtout les produits économiques qui intéressent l'Allemagne et l'on peut affirmer que tout ce qu'exporte la Turquie l'intéresse et lui est nécessaire.

C'est cette constatation que l'on fait aussi dans les autres pavillons. L'Italie a exposé la plupart de ses produits alimentaires destinés à l'exportation surtout les huiles, les fruits et le vin. Une vaste place est consacrée à la propagande touristique et économique italiennes. L'Italie a exposé aussi des autos, des machines à écrire, des machines destinées aux établissements d'alimentation et des produits fabriqués spéciaux. L'Autriche est toujours demeurée grande cliente de l'Italie et la vente de produits fabriqués, surtout des autos, est très importante.

LES AUTRES PAVILLONS

La place nous manque pour nous étendre sur les pavillons allemands. Ils sont assez semblables à ceux des autres Foires tenues en périodes de paix. On y remarque peu de changements sauf en ce qui concerne les matières premières nouvelles

comme le caoutchouc artificiel, l'essence artificielle, les métaux nouveaux, les étoffes synthétiques et les machines fonctionnant à l'eau ou au gaz et à l'électricité destinés à remplacer les moteurs à essence. Un grand nombre d'automobiles comporte même des moteurs fonctionnant au gaz d'éclairage.

Nous avons été surpris de constater l'immense place offerte à l'alimentation, à la radio, et aux automobiles, car nous pensions que vu les restrictions et prohibitions actuelles les achats de ces produits ou articles auraient été impossibles.

Une grande partie de la Foire est consacrée aux produits viennois : sacs à main, gants, orfèvreries, bibelots, objets de décorations, meubles, confection, objets en cuir. Les achats ont été très importants dans cette partie de la Foire, mais les acheteurs étaient pour la plupart allemands.

Certes, cette Foire ne peut se comparer aux Foires organisées en temps de paix. La rareté et l'insécurité des communications, la situation internationale ont nécessairement limité son rayonnement. Mais les affaires n'ont pas chômé et il faut constater que son succès a dépassé les espoirs les plus optimistes. L'ensemble des tractations comme le cadre même de cette Foire se sont toujours conformés au principe : l'exportation allemande de machines sur tout de machines agricoles et artisanes, de produits fabriqués : importation allemande des pays du Sud-Est européen et de la

Turquie de matières alimentaires.

LA MODE VIENNOISE

Cette chronique serait incomplète sans une brève allusion aux présentations de modèles viennoises. On sait que le gouvernement allemand désire que Vienne de la ville de la mode et une dangereuse concurrente de Paris. Certes Vienne est actuellement la ville qui détermine la mode allemande. Mais elle est loin de pouvoir dépasser à cet égard les autres centres internationaux. On espère par la création du palais de la Mode, par des concours et par ces présentations, lors de la Foire, activer la fantaisie créatrice des Viennois. Mais à mon avis les modèles exposés sont trop simples, soit par manque de matières premières, soit par manque d'esprit inventif, car la Vienne actuelle est un peu devenue ville de province.

Si la mode parisienne a souffert de la guerre, sa rivale ne sera pas Vienne mais surtout Turin. Depuis quelques mois j'ai remarqué, en effet, que la mode italienne influence beaucoup l'Europe Centrale et parfois même Paris.

Citons parmi les modèles remarquables de Vienne quelques robes de laine ou de tricot la plupart noires, quelques ravissants petits sacs en peau de serpent, des manteaux noirs garnis d'astrakan et quelques larges pélines de laines à capuchon. Le noir domine. Les robes sont un peu plus longues et toutes très simples.

Aucune nouveauté en ce qui concerne les toilettes du soir.



A l'atelier des chemins de fer de Sivas, un ouvrier réalise une soudure sous les yeux des visiteurs.

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA. LIGNES COMMERCIALES Méditerranée Mer Noire. Départs pour l'Amérique du Nord, Départs pour le Brésil — Plata, Départs pour les Indes occidentales. — Le Mexique. Includes shipping schedules for various routes and dates.

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK. ISTANBUL-GALATA TELEPHONE: 44.696. ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE: 24.410. IZMIR TELEPHONE: 2.334. EN EGYPTE: FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien Sarap Iskelesi 15, 17, 141. Mumbane, Galata. Telephone 44877 8-9. Aux bureaux de Voyages Natta T. 44914 8614.

La vie sportive

Galatasaray étreinte bien son titre de champion de Turquie en écrasant Vefa

Quoiqu'au complet, Fener est tenu en échec par Beykoz

Les rencontres prévues pour la 5ème journée du championnat d'Istanbul se sont déroulées hier devant des assistances compactes. Cependant, les conditions atmosphériques n'étaient guère favorables. Un vent violent ne cessa, en effet, de souffler ce qui gêna considérablement les évolutions des joueurs.

Le fait saillant de la journée est la magnifique victoire de Galatasaray sur Vefa. Par ailleurs on relève une surprise : l'échec de Fener devant Beykoz.

GALATASARAY - VEFA : 7 - 0

Dès le coup de sifflet initial, Galatasaray prit la direction des opérations dans le match qui l'opposait hier, au stade Şeref à Vefa. Les champions de Turquie, pratiquant un jeu d'excellente facture, imposèrent leur tactique à leurs tenaces antagonistes. A la cinquième minute du jeu, Cemil, grâce à une action personnelle, marquait le premier but des jaune-rouge. Après ce point, Galatasaray accentua sa pression et la défense de Vefa se trouva débordée. Cemil concrétisa cet avantage par un nouveau but à la 14ème minute. Le reste de cette mi-temps vit la nette domination de Galatasaray et les louables efforts de la défense de Vefa pour enrayer les offensives incessantes des attaquants jaune-rouge. Vers la fin des 45 premières min. de la partie, Galatasaray se vit gratifier d'un penalty que Salim botta mal.

Dès la reprise, Galatasaray s'installa dans le camp de Vefa. Un nouveau penalty lui fut octroyé. Buduri réussit le 3ème but. Le même joueur récidiva quelques minutes après et porta le score à 4 buts en faveur de Galatasaray. Peu après, Selahettin shoota de loin et signa un but superbe. Vefa est littéralement écrasé. C'est une équipe fantôme qui essaye — en vain — d'arrêter l'élan irrésistible de Galatasaray, lequel compte un nouveau but à son actif marqué par son capitaine Selahettin. En fin vers la fin Cemil réussit un dernier but et ainsi Galatasaray battit Vefa par 7 buts à 0, exploit remarquable étant donné que cette dernière formation figurait en tête du classement.

Galatasaray fit une forte impression hier. Ce onze est en pleine forme actuellement et nous ne voyons pas quelle équipe pourrait bien l'arrêter en chemin. Les meilleurs joueurs furent : Buduri, Cemil et Selahettin qui se partagèrent d'ailleurs les sept buts.

FENER - BEYKOZ : 1 - 1

Malgré la présence de tous les titulaires, Fener n'a pas réussi à vaincre Beykoz, à Kadiköy. Pourtant le début de la rencontre fut favorable aux coéquipiers de Fikret et ils dominèrent durant toute la première mi-temps. Cependant les avancés fenerils ne purent pas marquer plus d'une fois et Basri sur passe de Rebiü, réalisa l'unique but des jaune-bleu.

Ayant le vent avec lui, Beykoz prit nettement l'avantage durant la reprise. Mais il lui fut bien difficile de percer la défense adverse où brillait Cihat. Pourtant à la 38ème minute, Kâzım parvint à égaliser et ainsi Fener et Beykoz retournèrent dos à dos.

Fener n'est pas encore dans le train. La défense est bonne; les demis forment

LE CLASSEMENT GENERAL

Equipe	Matches	Points
1. Beşiktaş	5	15
2. I. S. K.	5	13
3. Vefa	5	13
4. Beykoz	5	12
5. Galatasaray	4	10
6. Fener	4	9
7. Topkapi	5	9
8. Süleymaniye	5	6
9. Altıntug	5	6
10. Hilâl	5	3

meilleur compartiment. Mais la ligne d'attaque manque de mordant et n'a pas des réalisateurs comme les Cemil et autres Buduri. Beykoz, comme nous le disions samedi à cette place, est une équipe qui promet beaucoup. Il ne serait pas étonnant qu'elle fasse partie, cette saison, de la division nationale.

BESIKTAS - HILAL : 10 - 0

Le leader du championnat s'est promené hier devant Hilâl au stade du Taksim. Malgré l'absence de Hakkî et de Hayatî, Besiktaş surclassa Hilâl et marqua 10 buts réalisant ainsi le plus fort score de la journée. Le vainqueur obtint 6 à la première mi-temps et les 4 autres après la reprise.

QUI A REÇU LE MOINS DE BUTS?

1. Galatasaray	4
2. Fener	6
2. Beşiktaş	6
2. I. S. K.	6
5. Beykoz	9
6. Topkapi	10
7. Altıntug	11
8. Vefa	13
9. Süleymaniye	15
10. Hilâl	30

Evidemment Besiktaş n'a pas à tirer gloire de cette marque impressionnante, car à vaincre sans péril on triomphe sans gloire. Quant à Hilâl, nous ne pouvons que retourner, pour lui, le vers corézien et dire qu'à force de se faire battre sans gloire il joue sans nul périel.

I. S. K. - ALTINTUG : 3 - 0

Poursuivant la série de ses succès, I. S. K. a eu raison d'Altıntug par 3 buts à 0. En première mi-temps, le vainqueur marqua un but par l'intermédiaire de son ailier gauche. Le même joueur, Cihat, signa 2 autres buts pendant la seconde partie du

QUI A MARQUE LE PLUS DE BUTS ?

1. Beşiktaş	32
2. I. S. K.	17
3. Galatasaray	13
3. Fener	13
5. Vefa	12
6. Beykoz	10
7. Topkapi	3
7. Süleymaniye	3
7. Altıntug	3
10. Hilâl	2

porter un net succès.

Quoique ne pouvant pas jouer un rôle de tout premier ordre, I. S. K. s'affirme néanmoins comme un concurrent dangereux pour la 4ème place, celle qui donne droit aussi à la participation au championnat de Turquie. A Beykoz et Vefa de se tenir sur leur garde !

TOPKAPI - SULEYMANIYE : 2 - 1

Partie sans histoire et jeu au-dessous de la moyenne. Süleymaniye joua sans doute mieux que Topkapi, mais celui-ci sut profiter des occasions. A la mi-temps, le score final était acquis déjà.

LES MATCHES DE LA SECONDE DIVISION

Voici les résultats des matches de la seconde division disputés hier en lever de rideau de ceux de première division.

T. Y. Y. K. bat Demirspor 4 à 0
Beyoglu et Anadolu 1 à 1
Ortaköy bat Alemdar 3 à 1
Beylerbey bat Şişli 2 à 1

Au cours de cette dernière rencontre, Şişli présenta une formation fort amputée. Ceci explique son insuccès devant une équipe dont la valeur est toutefois certaine.

Quant à Beyoglu, il ne put s'imposer à aucun moment devant Anadolu et fut, somme toute, assez heureux de s'en tirer avec un draw.

Enfin T. Y. Y. K., par sa très nette victoire, consolida sa position de leader et s'affirma ainsi comme un rival sérieux et dangereux de Şişli et de Beylerbey, les meilleurs équipes du groupe B.

GALATASARAY - FENER

Aujourd'hui une très intéressante rencontre aura lieu au stade du Taksim. Elle mettra aux prises les deux éternels rivaux : Fener et Galatasaray.

L'enjeu de la partie est une magnifique coupe. En se basant sur les performances d'hier Fener devrait s'incliner devant Galatasaray, mais les deux teams se présenteront-ils au grand complet ? Si oui, nous croyons effectivement à une nouvelle victoire des Galatasaraylis.

Antérieurement à cette rencontre, le team de la Presse se mesurera aux vétérans de Fener et de l'Académie de Galatasaray matchera celui d'Işık. Beau programme qui nous permettra de voir à l'oeuvre des vedettes du passé, du présent et de l'avenir.

JEUX OLYMPIQUES

26 CUISINES ET 50 SALLES A MANGER AU VILLAGE OLYMPIQUE

L'on est en train actuellement d'achever les plans des bâtiments supplémentaires du village olympique. Dans 6 des 7 maisons réservées à l'alimentation seront installés les cuisines et les refectoirs, la septième étant aménagée en magasin garde-manger. Il est à remarquer que chaque nation engagée aura droit à sa propre salle à manger. Les équipes les plus nombreuses auront leur propre cuisine, les autres devant se contenter de leur part de cuisine. Selon le projet primitivement adopté il y aura 26 cuisines au village olympique et une cinquantaine de salles à manger. Ces nombres toutefois pourront

T. İŞ Bankası

1939
PETITS COMPTES-COURANTS
Plan des Primes
32.000 Ltgs. de Primes

Lot	de	Livres	Livres
1	Lot.	2000	2000
5	»	1000	5000
8	»	500	4000
16	»	250	4000
60	»	100	6000
95	»	50	4750
250	»	25	6250
435			32000

Le dernier tirage aura lieu le 4^{er} Novembre

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Le 16e anniversaire de la République

(Suite de la 1ère page)

de la population massée sur son passage. Sur la place du Taksim, d'innombrables couronnes ont été déposées au pied du monument de la République, au nom du Vilayet, du commandement militaire, de la Municipalité, de l'Université, des écoles et différentes associations. Puis, aux sons de l'Hymne National, et au milieu du recueillement de toute l'assistance le drapeau national a été hissé au mât qui avait été dressé à cette intention sur la place.

LA TEMPETE D'HIER

Un vent du sud-est extrêmement violent s'est élevé dans l'après-midi d'hier atteignant vers les 14 heures la forme d'un cyclone.

La station météorologique de Yeşilköy en avait avisé tous les ports quelques heures avant le déclenchement de la tempête.

Vu l'aggravation des conditions atmosphériques, le service des îles et celui avec Kadiköy et Hayrapaşa fut suspendu.

On signale que le voilier de 7 tonnes du patron Ali à Bostancık, un cotre de 3 tonnes appartenant à M. Münir, un motor-boat d'excursion, patron Mehmed et enfin un motor-boat de 15 tonnes transportant du sable sombrèrent.

D'autre part, la toiture du jardin « Cümhuriyet » à Tepebaşı, enlevée par la violence du vent, fut jetée à terre.

LE CONCOURS DES MONNAIES

LE CONCOURS DES MONNAIES COMMÉMORATIVES S'EST TERMINE

Le concours des projets de monnaies commémoratives des XIIes Jeux Olympiques s'est terminé. Le jury a décerné le premier prix au projet nommé « chêne de Kaleva », dû aux architectes Aarre Aaltonen et Matti Visanti. Felix Nylund reçut le second prix pour son projet nommé « Olympia » et Oiva Helenius, le troisième pour son projet dit « le message de paix du pays des forêts ». Aucune mesure concernant la frappe de cette pièce de monnaie n'a encore été prise.

LES REALISATIONS FASCISTES

L'Exposition triennale italienne des terres d'outre-mer

QUELQUES CHIFFRES ELOQUENTS

Naples 29 — Sur un total d'environ 900 mille m³ destinés aux constructions (les édifices qui composent l'exposition triennale italienne des terres d'outre-mer montent à 54), 640.000 ont été achevés avec un mouvement de 1.100.000 m³. La superficie déjà terminée est de 223.000 m², dont 72.000 pour les artères extérieures, 50.000 pour les artères intérieures, 32.000 pour les avenues et 61.000 pour les places. La superficie réservée aux parcs, jardins et cours est importante (290.000 m²). Le grand Zoo de l'exposition occupe à lui seul 42.200 m², le parc des attractions, 31.700, tandis que 16.000 m² sont destinés à la reconstruction des villages indigènes. Les services de l'exposition sont, peut-on dire achevés à cette heure. Déjà le réseau de l'aqueduc est complet, il a 12 km, de même celui des égouts. Les installations électriques développent un réseau à haute tension de 5 km et un autre à basse tension de 17 km. Les efforts faits pour la décoration florale de l'exposition ont pleinement réussi. On a employé, à cet égard 14.000 plantes de haut fût dont plus de 3 mille, pour le moment, transportées exprès de l'Afrique Orientale. On a pourvu également à l'acquisition d'une pépinière de plus de 265.000 plantes à fleurs pour haies plantées-bandes et bordures. Les ouvriers employés aux travaux de cette Exposition colossale sont 2500 (avec plus de 800000 journées de travail déjà accomplies). On continue en même temps à maintenir le contact avec les musées, bibliothèques, archives, galeries d'art (institutions, instituts, sociétés, experts, savants et spécialistes, ainsi qu'avec les gouvernements des possessions italiennes d'outre-mer, pour l'élaboration du matériel à présenter à l'exposition pour la rendre, sous ses différents aspects, plus attrayante et intéressante.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1.003 obtenu en Turquie en date du 21 janvier 1939 et relatif à des « crayons » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Paşa, Aslan Han Nos 1-4.

LA BOURSE

Ankara 29 Octobre 1939

(Cours informatifs)

	Liq.
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	20.10
Sivas-Erzurum IV et V	20.25

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5 24
New-York	100 Dollars	130.25
Paris	100 Francs	2.96875
Milan	100 Lires	6.675
Genève	100 F. suisses	29.315
Amsterdam	100 Florins	69.405
Berlin	100 Reichsmark	
Bruzelles	100 Belgas	21.7875
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levas	1.5875
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.1825
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.28875
Bucarest	100 Leys	0.935
Belgrade	100 Dinars	2.495
Yokohama	100 Yens	30.745
Stockholm	100 Cour. S.	31.19
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

AZRAEL EN CONGE

Section de comédie. İstiklâl Caddesi

LA NOIX DE COCO

IMPORTANTES DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES PRES DE NAPLES

Pendant les travaux de fouilles exécutés dans l'amphithéâtre « Puteolano » près de Naples, on a mis au jour un groupe de 6 sculptures en marbre dont quatre représentent des personnages de l'époque impériale.

Deux d'entre elles représentent Trajan et Matidia, les autres étant acéphales ne sont pas facilement identifiables. Les statues gisaient couchées sous une arcade du promenoir extérieur, et peut-être auraient-elles été détruites, si une alluvion n'avait pas enterré les sculptures en évitant ainsi qu'elles soient détruites.

Les travaux continuent et remettront à la lumière les parties encore ensevelies du grand amphithéâtre qui se trouve dans la zone où la grande exposition des terres italiennes d'outre-mer sera inaugurée au mois de mai de l'année prochaine.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au Journal « Beyoğlu » sous : LEÇONS D'ALLEMAND

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. —

Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 27

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

DEUXIEME PARTIE

II

Elle opina, mélancolique :
— Aller au théâtre avec Léonce ! Chez des amis avec Léonce ! Vous appelez ça des distractions ? Mon pauvre ami ! Jamais la pièce, selon lui, ne valait le déplacement ! Jamais les gens qui nous recevaient ne lui témoignaient assez d'égard. Tenez, ce matin, je le regardais dormir. Il parvient, je ne sais comment, à avoir l'air de maigrir même en dormant. Quand je m'en irai, je laisserai une belle feuille en évidence sur la table, comme ces désespérés qui croient devoir expliquer, au commissaire, les motifs de leur fatale détermination : « Qu'on m'accuse personne de ma mort. Je me tue parce que... » Moi, j'écrirai plus simplement :

« Qu'on m'accuse personne de ma faute. Je m'en vais parce que mon mari m'ennuie trop. » L'ennui ? A une certaine dose, ça intoxique comme un poison.
— Suppositions que vous en arriviez là, de quoi vivez-vous ?
— Mais, dit-elle, rien ne m'empêcherait, je présume, de laisser dans vos affaires (à condition que l'on m'en servit l'intérêt) la dot que m'a reconnue Léonce un jour de folie : cent mille francs...
— Cela ne vous ménerait pas loin. Vous raisonnez comme un enfant.
Il reprénaît sa promenade interrompue, soulagé tout de même à l'idée de ne point sortir de capitaux de la maison. Ce n'était pas le moment. Il allait, en traitant avec une nouvelle firme, tenter de ressusciter, dans l'Aisne, l'emploi des métiers à main ; tout retrait d'argent, même modique, eût été, au début, préjudiciable à l'entreprise. L'exportation réduisait son

chiffre. Ça n'allait pas fort.

— Je me contenterai de peu, affirma Marie - Thérèse. Me conseilleriez-vous, vraiment, de ne rester avec mon mari que pour le vivre et le couvert ? D'ailleurs, j'ai quelques billets devant moi. Ce ne serait pas la peine d'avoir été mariée si longtemps...
Guillaume passa son bras sous celui de sa belle-soeur, la gronda affectueusement :
— Vous n'avez pas votre bon sens, en ce moment, ma petite amie. On ne dirait pas que vous avez reçu une éducation chrétienne !
— Pourquoi ? Je ne demande pas le divorce. La séparation me suffira.
Guillaume bougonna :
— Je parlerai à mon frère.
— Ça ne servira à rien.
Odile entr'ouvrait la porte, montra, entre les battants, son petit visage éveillés.
— Elle ne se fit pas prier, courut se jeter dans les bras de Marie-Thérèse.
— Bonjour, tante.
— Bonjour, chérie.
Elle tendit son front à Guillaume.
— Bonjour, papa.

La jeune femme continuait la conversation :
— L'utilité du sacrifice ? Allons donc ! On est toujours dupe.

— Si l'on consent à être dupée ? dit Danièle.

Elle caressait, de son geste habituel, la tête de la petite fille.

— Je serai si contente de partir !
Odile posa son beau regard sombre sur Marie-Thérèse.

— Oh ! tante, pria-t-elle, câline, croyant qu'il s'agissait d'un voyage, tu ne t'en iras pas « avant mes sept ans » ?
Cet anniversaire prenait, pour elle, l'importance d'un événement.
— Tes sept ans ?
— Mais oui. Maman donnera une matinée. Il y aura sept bougies sur le gâteau, des tas de bonnes choses. J'inviterai toutes mes amies. Ce sera très beau. Tu seras là, dis ?
Sensible à l'élegance, elle se serrait contre Marie-Thérèse.

— Tu viendras ?
— Oui, oui... si je peux.
— Voyons, plaïda Guillaume, vous ne priveriez pas Odile de votre présence, un jour comme celui-là !
— Mon âge de raison !
— Tu m'aimes donc ? interrogea la jeune femme, touchée.

La petite joignit les mains :
— Oh oui... tu ris, tu sens bon, tu racontes de belles histoires...
Déjà, elle assignait à chacune sa place dans ses affections :
— Papa et maman d'abord... ensuite toi !
La servante, annonçant le dîner, apparaissait.
— Et Blandine, ajouta Danièle, en prenant la petite par la main pour passer dans la salle à manger.
Odile hésita :
Elle attendit que celle-ci se fût retirée pour chuchoter :
— ...mais pas tellement !
— Pourquoi ?
Avec des expressions diverses, des sentiments différents, attentifs, guettaient sa réponse.
Elle réfléchit un instant, fit la moue... Du ton qu'avait pris tout à l'heure Marie-Thérèse pour parler de l'ennemi, cruelle inconsciemment, l'enfant soupira :
— Elle est triste !...
Il semblait, parfois, que l'atmosphère de la maison oppressait un peu, sans qu'on sût pourquoi, comme si la vérité y étouffait, trop à l'étroit, et qu'il y eût, entre ses murs, trop de choses inexprimées, derrière chaque sourire un secret. Ce secret, par instants, il se décelait à l'oreille, sous les paroles échangées, musicalement, fausse note à la base de l'accord. Ce qu'on ne disait pas composait, à l'arrière-plan, la trame sur laquelle s'inscrivait ce qu'on di-

sait. Il en résultait une impression de malaise, fugitive, sensible pourtant.

Au début, quand Odile était toute petite, il arrivait que Danièle ne voulût voir personne et s'isolât dans sa chambre. Alors, il ne fallait pas qu'on la dérangeât. Si, par hasard on, poussait la porte, on la trouvait immobile, les mains croisées sur les genoux, ou scrutant avidement le visage de l'enfant. A la fin de ces journées-là, elle sonnait Blandine à chaque instant, sous le moindre prétexte, pour rien, ou pour ajouter à sa tâche, ne se souciait point ni du dérangement, ni travail exigés. Les besoins s'accumulaient sur les épaules de la domestique. Elle s'y ruait, le front bas, les lèvres serrées, tressaillant à l'appel du timbre. Son bruit entraînait en elle comme une vrille, résonnait d'un bout à l'autre du logis.

« Elle le fait exprès ! pensait Blandine. Sûr qu'elle veut me pousser à bout... me punir. »

(A suivre)

Schiller : O. PRIMA

Ummu Nasriyat Müdürü :

M. ZEKI ALBALA

Istanbul

Başınoğlu, Babek Galata E. Partu Han